

Reçu le 22/10/2017

Publié le 27/12/2017

**DE L'IMAGINAIRE LINGUISTIQUE DES AUDITEURS DE
L'ÉMISSION RADIOPHONIQUE 'YADES'
D'ALGER CHAINE 3
OF THE LINGUISTIC IMAGINATION OF THE LISTENERS OF THE
RADIO PROGRAM 'YADES
OF ALGERIA CHANNEL 3**

Asma BENMOUSSA*¹

¹Université de Tlemcen, Algérie

Résumé

Le présent article est issu d'une recherche en cours portant sur les commentaires épilinguistiques émanant du discours des auditeurs d'une émission radiophonique 'Yadés'. Il décrit les attitudes linguistiques d'internautes actifs sur les deux pages Facebook de l'émission. Ces internautes (sujets parlants-écrivains) fournissent, outre les réponses aux questions proposées, des commentaires sur leurs dires et les dires des autres relatifs aux langues. Notre objectif est de décrire et comprendre le rapport des *yadésnautes* à la langue (voire aux langues) en identifiant les types de normes subjectives qui apparaissent dans les énoncés de ces locuteurs. Nous nous référons, pour ce faire, au modèle théorique de l'*Imaginaire Linguistique* proposé par Anne-Marie Houdebine-Gravaud et aux modifications apportées par Wim Remysen. Il s'agit d'analyser un micro-corpus écrit comportant des énoncés rédigés par les yadésnautes à la suite d'une vingtaine de questions posées sur les mots de la langue algérienne. L'étude des commentaires nous permet de rendre compte du rapport des locuteurs au français et au dialecte arabe algérien ainsi qu'à l'inventivité linguistique qui émerge.

Mots-clés : Attitudes, imaginaire linguistique, rapport à la langue, normes subjectives.

Abstract

The present article arises from a current search concerning epilinguistics comments emanating from speeches of the listeners of the radio program 'Yadés'. He describes the linguistic attitudes of the active Internet users on both pages Facebook of the emission. These speaking subjects provide, besides the answers to the proposed questions, comments on their word and the word of others. Our objective is to identify the rapport of yadésnautes into the language by identifying the types of subjective standards who appear in the word of these speakers. We shall refer, to do it, in the theoretical model of the Linguistic Imagination proposed by Anne-Marie HOUDEBINE-GRAVAUD and in the modifications brought by Wim REMYSEN. It is a question of analyzing a micro- written corpus containing statements drafted by yadésnautes

*Auteur correspondant : asmaabenmoussa@yahoo.fr

following about twenty questions asked on the words of the Algerian language. The study of comments allows us to report the rapport of the speakers to French and to Algerian Arabic dialect as well as in linguistic inventiveness which emerges.

Keywords: Attitudes, linguistic imagination, rapport to the language, the subjective standards.

Introduction

Dans une émission qui s'intéresse exclusivement au dialecte arabe algérien, les internautes ne tardent pas à partager leurs avis sur les mots de cette langue. Outre une heure d'antenne, diffusée quatre fois par semaine, ces locuteurs saisissent l'espace qui leur est réservé sur Facebook pour poster leurs commentaires. Ceux-ci portent sur l'origine et/ou le sens d'un mot dont il est question dans l'énoncé de l'animateur et qui fait l'objet de discussions. En constituant notre corpus², nous avons constaté que certains *yadésnautes*³ ne se contentent pas de fournir des définitions ou des informations concernant les mots : certains émettent des jugements sur la langue algérienne, les écrits de l'animateur et ceux des abonnés de la page ; d'autres remettent en question leurs propres commentaires pour effectuer des corrections ou s'expliquer auprès des auditeurs. Cette manière de faire présente pour nous une opportunité d'observation des faits dépouillés de toute sorte d'implication du chercheur dans la construction et l'orientation du discours à propos de l'objet d'étude. Lorsqu'un sujet parlant-écrivain et participant à l'émission juge ou donne son avis sur sa langue, il fait état de son rapport à elle implicitement ou explicitement. Ainsi, si nous adoptons le point de vue d'Anne-Marie Houdebine-Gravaud (1994,1995, 1997, 2002) qui associe au rapport à la langue l'émergence de normes subjectives, nous nous poserons la question de savoir quels types d'attitudes ou de postures⁴ peut-on dégager des commentaires des *yadésnautes*. De ce fait, les attitudes observées dans ces commentaires font l'objet de la présente étude qui se veut descriptive ; il s'agit, en effet, d'une étude qui se réfère au modèle théorique de *l'Imaginaire Linguistique* (désormais IL) et traite des données recueillies sur un réseau social.

Nous commencerons notre étude par la présentation de la méthodologie adoptée dans notre travail où nous expliquerons les motifs du choix du corpus et les modalités de sélection de son contenu. Nous exposerons ensuite une brève description du modèle de l'IL et de ses différentes composantes. Nous procéderons enfin à une analyse descriptive des commentaires afin de dégager les normes en présence dans les opinions des uns et des autres et cerner leur rapport à la langue.

1. Méthodologie : terrain, observation, corpus et population

Notre corpus se compose de commentaires spontanés⁵ où le locuteur-participant juge ou évalue son parler, sa langue et/ou les commentaires des autres. Les données ont été recueillies sur les

² Celui-ci dérive du corpus écrit de notre thèse de doctorat en cours qui comporte plus de 2000 commentaires épilinguistiques autour d'une quarantaine de mots du dialecte arabe algérien.

³ Mot valise utilisé par l'animateur de l'émission, formé du nom de l'émission 'Yadés' et internautes.

⁴ Par posture nous entendons un rôle endossé par les participants qui se montrent soit puristes, soit linguistes dans leur façon d'évaluer voire de juger les propos tenus autour de la langue.

⁵ Bien que les commentaires des *yadésnautes* soient sollicités indirectement par l'animateur, ceux qui constituent notre corpus sont spontanés. Les sujets parlants les produisent naturellement pour exprimer un point de vue ne correspondant pas à la question posée. Il s'agit parfois de commentaires où l'on conteste une bonne réponse donnée par l'animateur pour proposer sa propre vision des choses.

deux pages Facebook de l'émission, *Yadés chaîne 3* et *Yadés auditeurs*. Le choix des composantes du corpus n'a pas été aléatoire. Au début, nous avons sélectionné trente-quatre publications suivies de plus de cinq cents commentaires et nous avons écarté quelques-unes qui ne correspondaient pas à notre problématique. Nous n'avons retenus que les commentaires qui remettent en question les bonnes réponses fournies par l'animateur, les corrections effectuées à l'adresse de celui-ci ou aux autres *yadésnautes*. De surcroît, nous avons pris en considération les petits débats déclenchés parfois par un lapsus, une incorrection, une faute de prononciation, ...etc. Les questions ou les réponses ainsi que le nombre de commentaires sont présentés dans le tableau ci- dessous.

Tableau 1 : le nombre de commentaires retenus pour l'étude sur les deux pages Facebook

Page Facebook	Question ou réponse proposée	Nombre de commentaires retenus
<i>Yadés Auditeurs</i>	Comment cette expression contemporaine est- elle née ? 'Hellab'	05
	Le mot 'Sebbala' vient de l'expression 'fi sabili allah'	01
	Quelle est l'origine du mot 'Zouakh' ?	02
	Quelle est l'origine du mot 'Scara' ?	02
	Quelle est le sens étymologique du mot 'Bel3at' ?	01
	Defra (réponse) ⁶	02
<i>Yadés, chaîne 3</i>	Que signifie le mot 'Khezdouqa' ?	02
	Quelle est l'origine du mot 'Zcara' ? Une nouvelle façon d'écrire	01
	Quelle est l'origine du mot 'Scara' ?	03
	Que signifie le mot 'Bertchetcha' ?	03
	Ce mot a pour quelle origine ? 'Defra'	01
	Quelle est l'origine du mot 'Grelu' ?	01
	Quelle est l'origine du mot '3ellita' ?	02
	Chkoupi (réponse)	04
	Quelle est l'origine de ce mot ? 'Skimi'	02
	Zvengui (réponse)	02
	Quelle est l'origine du mot 'Papiche' ?	15
	Que signifie le prénom 'AL'AG'AG' ?	07
	'Bezaf' le seul mot algérien dans la langue Italienne	08
	Tepsi, mot d'origine chinoise dans la langue Algérienne	04
Zroudia (réponse)	09	
	Comment cette expression contemporaine est- elle née ? 'Hellab'	05
	Quelle est l'origine du mot 'Chnana' ?	05

⁶ Le mot 'réponse' mis entre parenthèse renvoie à la bonne réponse aux questions posées. Ces réponses sont disponibles sur les deux pages Facebook de l'émission

Sur la page *Yadés Auditeurs*, 13 commentaires ont été retenus suite à quatre questions et deux réponses publiées par l'animateur. Sur la page *Yadés, chaîne 3*, les 12 questions et 05 réponses, ont suscité plus de 300 commentaires dont 74 retenus pour l'étude. Ainsi, nous aurons à analyser un total de 87 commentaires. Après avoir procédé au tri des commentaires et fixé donc le contenu de notre corpus, nous avons effectué des captures d'écran auxdits commentaires pour assurer l'authenticité du corpus. Bien que les données restent accessibles sur Facebook, elles risquent de changer au fil du temps. Il importe de signaler qu'un commentaire dont l'auteur supprime son compte sur le réseau social disparaît immédiatement. Quelques-uns des *yadésnautes* dont nous avons retenu les propos ont modifié ou changé de pseudonyme.

2. L'imaginaire linguistique et les normes subjectives : des notions à interroger

L'Imaginaire Linguistique est un modèle théorique qui a emprunté son nom à la notion d'imaginaire linguistique introduite par Anne-Marie Houdebine-Gravaud en 1975. Il s'agit d'une notion qui est née des résultats d'une investigation menée par Houdebine-Gravaud (*id.*), sur les propriétés phonologiques du français régional, pour sa thèse de doctorat d'État. Le modèle a, depuis, fait l'objet de plusieurs refontes et a été appliqué par nombre de chercheurs⁷ à des corpus oraux le plus souvent. D'après Houdebine, l'imaginaire linguistique tient compte du « [...] rapport du sujet à la langue, la sienne et celle de la communauté qui l'intègre comme sujet parlant, sujet social [...] rapport énonçable en termes d'images, participant des représentations sociales et subjectives » (Houdebine, 2002, p. 10).

L'apparition en 2011 d'un article de Wim Remysen a eu le mérite d'être le premier travail traitant de l'imaginaire linguistique en l'appliquant à des corpus écrits, en l'occurrence des chroniques de langage publiées au Québec. Un article où l'auteur n'apporte non seulement des modifications au modèle mais critique également la conception de la norme par Houdebine-Gravaud⁸. Wim Remysen affirme que le modèle de l'IL « réunit [...] les différentes opinions émises par les locuteurs sur leur langue et sur les usages qu'ils en font ; il peut servir de cadre de référence pour l'analyse de plusieurs types de discours sur la langue » (Remysen, 2011, p. 47).

Ce rapport à la langue se manifeste dans les dires des locuteurs sur celle-ci. On peut le cerner en observant « les attitudes des sujets parlants, telles qu'on les repère dans leurs évaluations plus ou moins normatives » (Adamou, 2002, p. 80). Selon Houdebine-Gravaud, l'imaginaire linguistique est repérable dans les commentaires sur les usages ou les langues « allant des discours les plus neutres – normes évaluatives ; constatatives – aux plus qualifiants (disqualifiant ou valorisant : normes prescriptives ; fictives ; etc.). » (Houdebine - Gravaud, 1997, p. 3).

L'imaginaire linguistique coïncide ainsi avec la présence d'un certain nombre de normes variant selon le contenu du commentaire de l'utilisateur de la langue. Houdebine-Gravaud a mis en place le modèle de l'Imaginaire Linguistique à partir de deux types de normes : les normes objectives et les normes subjectives. Elle les distingue comme suit : « [...] les évaluations, ou jugements,

⁷ Nous citerons entre autres : ADAMO (2002,2003) ; PRIKHODKINE (2002) ; KASSAI (2002) et MEUNIER (2010).

⁸ « Si HOUDEBINE [se] sert [du terme de norme] pour désigner les différents facteurs ou dimensions qui interviennent dans le discours d'un individu sur sa langue, le terme sert généralement à désigner plutôt un ensemble de règles qui gouvernent l'utilisation qu'on fait de la langue, ce qui n'est pas tout à fait la même chose » (Remysen, 2011, p. 51).

des locuteurs (normes subjectives) sont différentes de celles des linguistes essentiellement descriptives (normes objectives) » (Houdebine-Gravaud, 1995, p. 2). Les premières sont repérables dans les usages que font les sujets de la langue. Les deuxièmes, quant à elles, émergent dans les attitudes des sujets envers la langue. Elles sont « dites *subjectives* puisqu'elles sont incorporées par les sujets, même si elles relèvent d'une idéologie linguistique ; elles reçoivent le nom d'*imaginaire linguistique*. » (Houdebine-Gravaud, 1995, p. 2).

Grâce au remaniement qu'a connu le modèle, d'autres sous-ensembles de normes ont vu le jour : les normes objectives sont divisées en normes systémiques – qui concernent la structure de la langue – et normes statistiques – qui portent sur l'occurrence des usages ; les normes subjectives – Meunier (2010, p. 64) parle de 'sentiments linguistiques' – comportant quatre sous types de normes : prescriptives, fictives, communicationnelles et évaluatives (auto- et allo-évaluatives)⁹.

Pour ce qui est de notre étude, nous ne prendrons en considération que les normes subjectives qui ne sont autres que l'imaginaire linguistique proprement dit. Nous focaliserons notre étude sur les réactions des *yadesnautes* sur la langue et n'émettrons aucune objection quant à la qualité de leurs productions linguistiques. Les normes subjectives, comme nous l'avons signalé plus haut, sont classées en plusieurs types. Nous essayerons, dans notre analyse, de dégager les cinq sortes de normes proposées par Remysen à la suite de l'approche de Houdebine-Gravaud et définies comme suit (Remysen, 2011, p. 48-49).

- Les normes évaluatives : correspondent à la conscience que les locuteurs ont de la présence ou de l'absence d'un fait de langue, dans leurs propres usages ou ceux de
- Les normes fictives : repérables dans les attitudes qui s'appuient sur des jugements d'ordre esthétique, affectif ou historique.
- Les normes prescriptives : ce sont des normes institutionnalisées, c'est-à-dire entérinées et véhiculées par les ouvrages de référence (dictionnaires et grammaires), par l'école ou encore par les académies de la langue.
- Les normes communicationnelles : reposent sur la prise en compte du destinataire dans les échanges.
- Les normes identitaires : permettent de rendre compte du rôle que la langue joue dans la construction de l'identité culturelle d'une communauté.

Parmi les normes évaluatives relevées dans notre corpus, nous distinguerons les normes auto-évaluatives, lorsque le locuteur juge son dire et les normes allo-évaluatives quand le sujet parlant juge des usages environnants (Houdebine, 1994). Conformément au point de vue de Canut, cité par Remysen, nous appellerons normes constatatives, les normes évaluatives dégagées qui « n'impliquent aucun jugement de valeur » (Houdebine, 1994).

3. Les attitudes des *yadesnautes*

⁹ (8) Nous prendrons en compte un cinquième type : les normes identitaires proposées par Hunault (1996) (cité par Meunier (2010) et Remysen (2011)).

Après avoir examiné notre corpus, nous allons à présent analyser ce qui ressort de notre corpus comme commentaires épilinguistiques qui renseignent sur les représentations voire les attitudes des *yadésnautes* sur les mots qui ont fait l'objet de discussions avec l'animateur. À prime abord, nous avons remarqué que les attitudes des *yadésnautes* sont diverses. Elles peuvent être réparties en trois catégories :

3.1. Les commentaires sur les mots proposés et la langue.

Il concerne les mots dont on cherche le sens ou l'origine. Bien que conformément aux questions, les réponses tournent autour des mots, ce genre de commentaires a la particularité de juger le mot au lieu de le décrire ou de le définir. Par exemple, « la question que signifie le mot *bertchetcha* a suscité les deux réactions suivantes :



À la question « Que signifie le mot 'Skimi' ? », un *yadésnaute* a répondu par le commentaire suivant



Quant au mot '*Hellab*', il a engendré, hormis une centaine de propositions de réponse, une dizaine de commentaire du genre :



Les sentiments linguistiques apparaissent clairement dans les commentaires de ces *vadésnautes*. A travers leurs discours, ils soulignent la singularité de leur dialecte qui contient des mots droles, difficiles à prononcer voire très rares. Ceci démontre un degré avancé de conscience linguistique comme le témoigne le troisième commentaire.

3.2. Les commentaires sur son propre dire

Nous avons deux commentaires où les *vadésnautes* remettent leurs propres dires. Le premier est celui d'un homme qui reconnaît avoir fait un lapsus lors de son intervention à l'antenne. Il avait appelé pour répondre à la question « Quelle est l'origine du mot "grelo" ? ». Il s'explique dans son message et nous fait constater qu'il tient à la véracité de son discours.

SirNormal Fausta C'est le célibataire depuis la naissance (passé sur yadès aujourd'hui) qui vous parle ^^

Au sujet de Grêlon, j'avoue que j'avais commis une grosse bourde en direct sur antenne en plus, il faisais froid aujourd'hui du côté de chez moi...et bah c'était un lapsus ! entre le grêlon (lhabrouch) et le grillon...j'avoue qu'il m'a déstabilisé... Mehdi avec ses questions sur les raisons de mon célibat...je priais dieu que mes parents ne soient pas entraîn d'écouter ! habaha

Enfin, tbehdila mais dans un sens plutôt positif j'avoue aussi que je voudrais bien avoir l'enregistrement, pour rigoler moi aussi lol

Beslema

27 novembre 2012, 11:45 · 8

Le deuxième est celui d'une femme qui a fourni une réponse à propos de l'origine du mot 'zouakh'. Elle a posté un deuxième commentaire, avec deux minutes d'écart, où elle effectue des corrections.



3.3. Les commentaires sur les dires d'autrui

Ce troisième type correspond aux commentaires rédigés par les *yadésnautes* dans l'intention de juger les paroles des autres y compris ceux de l'animateur. Les exemples les plus spectaculaires de ce type de commentaires sont les suivants. Les commentaires de ce genre se sont multipliés le jour où l'animateur a publié les questions relatives au mot '*papiche*'. Une auditrice avait téléphoné pour participer à l'antenne et a eu le malheur de dire 'architecteur' au lieu de 'architecte' en évoquant le métier de son époux. Les réactions à cette maladresse n'ont pas tardé comme le montrent les exemples suivants.



Cette *yadésnaute* s'est contentée de répéter le mot en ajoutant le fameux acronyme 'lol' pour marquer l'ironie. Onze *yadésnautes* ont aimé son commentaire et ont donc saisi le message.



Celui-ci, à l'instar de sa précédente, a ri de la faute de l'auditrice en écrivant le mot en question en lettres capitales suivis d'un émoticône et d'un rire. Son commentaire a recolté 7 mentions '*j'aime*'



Celle-là fait mine de répondre à la question en évoquant l'interférence et son commentaire plait à 4 personnes.



Ces deux locuteurs se moquent également de l'impair de la dame. La première en langue française et le deuxième en arabe dialectal.



Cette locutrice ajoute un détail : la profession de l'auditrice. Elle affirme avoir été touchée par ses propos.



Cette *yadésnaute* est la première à défendre l'auditrice. Elle mentionne la langue des Algériens en lettres capitales en employant 'notre'. Elle tolère le fait de faire des fautes de français et trouve que cela n'est pas fatal (ce n'est pas la fin du monde)



En réponse au commentaire précédent, l'auteur de ce commentaire dénonce la tolérance de la faute. Elle avance l'argument du grand nombre d'années d'études de la langue française pour une étudiante en post-graduation. Elle considère le fait de céder à des fautes de langue enseignée dès les premières années de scolarisation comme une 'médiocrité'.



Dans ce commentaire, la locutrice partage l'avis de sa précédente. Elle attire l'attention sur la portée de la communication en évoquant le temps (l'an 2012) et l'espace (Alger, la capitale algérienne). Elle fait référence à l'intérêt de la communication dans les pays développés. Enfin, elle considère le métier d'orthophoniste comme le pilier et le responsable de la qualité de la communication et exprime son désarroi vis-à-vis de la situation.



Ce *yadesnaut* se limite à une moquerie (allez voir avec celle dont le mari est architecteur) et cela plait à trois abonnés de la page.



Celle-ci défend en quelque sorte l'auditrice en signalant qu'elle s'intéresse tout de même à la langue algérienne. Elle incite implicitement à réorienter la discussion vers le mot proposé et l'objectif de l'émission. Elle essaie de fermer l'œil sur la faute pour se concentrer sur l'essentiel (peut-être qu'elle détient la bonne réponse).



Et voici un autre commentaire moqueur

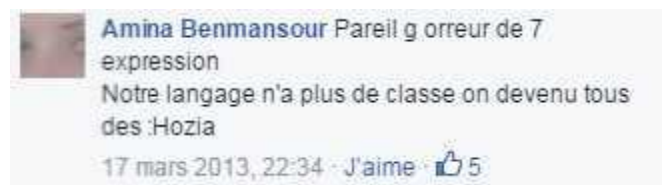


Le dernier commentaire sur le sujet 'architecteur' est le deuxième de 'Ferial'. Elle revient dans cet énoncé à la question d'identité. Elle n'hésite pas à rappeler au Algériens qu'ils le sont afin de parler du complexe de la langue française et le lier à la colonisation (après 50 ans d'indépendance). Elle défend, pour finir, l'orthophoniste en la considérant comme une amie. Elle laisse également entendre qu'il est naturel de faire des fautes de français puisque les Français en font. Nous avons constaté que les trois types de commentaires cités portent tantôt sur le français, tantôt sur l'arabe algérien. Nous allons examiner quelques-uns dans le but de déceler le rapport à l'une et à l'autre.

4. Le rapport des *yadesnautes* a l'arabe dialectal algérien et au français

Sur deux pages Facebook dont les publications sont du genre « Qu'elle est l'origine du mot X ? », « Que signifie le mot Y ? », etc., force est de constater que les jugements et les opinions sur la langue algérienne sont abondants parce que « Aucune langue n'échappe à ceux qui l'utilisent » (Rey, 1972, p. 4) notamment quand il s'agit de la langue maternelle de la majorité des Algériens. Parmi les 87 commentaires analysés, 67 ont porté sur le dialecte algérien. Il s'agit de commentaires sur les mots du vocabulaire ou du dialecte lui-même¹⁰.

Sur 'Yadès Auduteurs', 11 commentaires ont été dénombrés. 5 commentaires, dont un de l'animateur, ont porté sur le mot 'Hallab' qui n'a fait l'objet que d'appréciations négatives. Les attitudes de ces *yadésnautes* témoignent d'un dégoût linguistique au sens de Lafontaine, comme le montre l'exemple suivant :



Deux autres locutrices interviennent pour s'interroger sur la transcription du mot zkara



On distingue dans leurs commentaires la présence d'une norme prescriptive dans la mesure où l'orthographe du mot ne les laisse pas indifférentes. Une *yadésnaute* apparemment éprise de son dialecte, n'hésite pas à en faire l'éloge à deux reprises. La première fois en ce qui concerne la provenance du mot '*sebbala*'.



¹⁰ En effet, l'émission radiophonique porte sur la langue algérienne dans toute sa diversité. Toutefois, l'objectif central est de fouiner afin de découvrir le sens et l'origine des mots. Les *yadésnautes*, ayant focalisé leur attention sur le parler des algériens et non pas sur les mots en question, ont manifesté leur conscience linguistique et leur rapport à cette langue dans leurs commentaires.

Et la deuxième fois lors d'une question qui porte sur le sens étymologique du mot 'bel3at'. Dans ses commentaires se manifestent des normes fictives envers le dialecte arabe algérois. Deux commentaires viennent compléter la liste. Il s'agit de deux *yadésnautes* qui partagent simplement leurs avis sur les mots de la langue algérienne quand elles ont découvert la provenance du mot 'defra'



Nous constatons que leurs dires sont traversés par des normes constatives comme l'entend Cécile Canut (2002, p. 20).

- Sur 'Yadés chaîne3', 56 commentaires ont porté sur le dialecte algérien. Vu ce grand nombre de commentaires, nous nous citerons que quelques exemples. Suite aux nombreux commentaires contestant l'orthographe du mot 'zkara', l'animateur a reposé la question concernant le mot avec la mention « une nouvelle façon d'écrire »



Cette *yadésnaute*, satisfaite de la correction, manifeste une norme prescriptive et quelque peu fictive, car c'est son instinct et son sentiment linguistique qui l'a poussée à réagir. A la question « d'où vient le mot 'skimi' ? », un *yadesnaute* a répondu :



Il évoque le vocabulaire de la langue algérienne et ne le qualifie pas négativement. Nous remarquons de l'ironie dans son commentaire 'lol' et l'exclamation et nous constatons qu'il ne s'agit pas d'une formule péjorative. Il se dégage ainsi une norme fictive de ses propos. Après avoir publié l'origine du mot '3ellita', un *yadésnaute* a rédigé le commentaire suivant :



Il évalue la réponse fournie par une auditrice à l'antenne et blâme l'animateur de l'avoir acceptée. Indiquant qu'il s'agit d'une confusion de deux mots différents, il explique les mots tamazighs en français et en arabe afin d'appuyer ses propos. Nous sommes en présence d'une

norme identitaire vu que le locuteur a tenu à mettre en avant ses connaissances dans sa langue maternelle¹¹, le tamazight, pour apporter des éclaircissements quant à l'origine du mot '3allita'. L'animateur a pris en considération sa réaction, l'a affirmé qu'il s'agit d'une omission. Quand l'animateur a déclaré que 'bezaf' est le seul mot algérien dans la langue italienne, une *yadésnaute* a répondu par le commentaire ci-dessous :



Elle évalue les Algériens en les qualifiant d'exceptionnels. Puis, elle s'intègre au groupe en utilisant 'on', qui a la valeur de nous, notre. Elle fait référence à la présence de mots provenant de différentes langues dans la langue algérienne. Elle clôt son commentaire par l'acronyme 'lol' pour marquer l'ironie. Deux normes sont présentes dans ses propos : auto-allo-évaluative et identitaire.

La question « Que signifie le prénom 'AL'AG'AG' ? » a suscité les réactions suivantes :



Cette locutrice critique la prononciation du mot.



Celui-ci doute même du fait que le prénom dont on parle soit un mot. Ces deux commentaires ne laissent apparaître aucune norme si ce n'est une norme évaluative implicite. Dans ce cas, ce n'est ni une auto-évaluation, ni une allo-évaluation mais simple évaluation d'un mot méconnu et pourtant faisant partie du dialecte arabe algérien.



Ce commentaire est traversé par une norme prescriptive. Son auteur juge incorrecte l'écriture du mot en arabe.



Ce *yadésnaute* a, lui aussi, signalé l'erreur dans l'écriture du mot en arabe. Il s'agit également ici d'une norme prescriptive.

En somme, dans les commentaires des *yadésnautes* portant sur le dialecte arabe algérien se manifestent tous les types de normes subjectives. La norme qui prévaut est la norme identitaire car dans la grande partie des commentaires, les locuteurs lient les mots et le vocabulaire aux Algériens et à la culture du peuple. Il s'agit d'une dimension grégaire qui renvoie à un

¹¹ Nous nous sommes informée sur la personne et avons su qu'il s'agit effectivement d'un Kabyle berbérophone.

imaginaire collectif comme corollaire de l’imaginaire linguistique. Cette focalisation sur l’identité linguistique traduit ce que John Gumperz (1989) désigne par langue nôtre par opposition à la langue leur (they code/ we code). C’est un marquage qui

renvoie, à notre sens, à une identité linguistique assumée. De même que nous pouvons parler de conscience linguistique. L’exemple le plus parlant est le commentaire de cette fervente protectrice de la culture et de l’identité algérienne. Elle répond au message d’un autre *yadésnaute* qui, suite à la question « D’où nous vient le mot ‘walou’ ? » réagit ainsi :



Le message du monsieur ne lui plaît pas donc elle réplique sévèrement :



Elle n’accepte pas l’indifférence vis-à-vis de son langage. Elle le considère comme étant le ‘patrimoine’ du peuple. Nous percevons clairement la norme identitaire dans ses propos. Notre idée de départ était de cerner l’imaginaire linguistique des locuteurs sur Facebook afin de dégager leur rapport à la langue. Nous avons repéré, à côté des commentaires sur le dialecte algérien, des commentaires traitant la langue française. Ces commentaires sont au nombre de 20. 2 d’entre eux ont été relevés sur *Yadés Auditeurs*, les 18 autres sur *Yadés, chaine 3*. Sur la page *Yadés Auditeurs*, une seule *yadésnaute*, dont les propos figurent dans les exemples cités plus haut, revient sur son commentaire rédigé en français pour effectuer les corrections. Nous avons décelé dans son attitude une norme prescriptive et une attitude puriste (gardienne de la langue).

Sur la page *Yadés, chaine 3*, le mot architecteur à lui seul a donné lieu à 13 réactions de la part des *yadésnautes*. Les commentaires mentionnés plus haut sont traversé par plusieurs types de normes : les normes évaluatives-en l’occurrence allo-évaluatives-les normes communicationnelles et les normes identitaires. Trois autres *yadésnautes* ont intervenu dans le but d’attirer l’attention de l’animateur sur des incorrections dans ces commentaires.

Une norme prescriptive est en présence. Il n’émet aucun jugement évaluatif. Par contre, il propose une correction d’une faute d’orthographe relevant de la grammaire. L’animateur a mis la préposition ‘à’ au lieu du verbe avoir conjugué à la 3^{ème} personne du singulier, au présent de l’indicatif.

Le deuxième, quant à lui, lui fait une remarque phonique. Voici le commentaire d'un *yadésnaute*¹² qui corrige la ponctuation de l'animateur. Il s'agit d'un commentaire traversé par une norme prescriptive. Il a su faire passer son message car son destinataire l'a remercié dans le commentaire suivant :



Le troisième exige la reformulation de la question :



Il lui fait une proposition entre guillemets. L'adverbe 'correctement' laisse paraître une norme prescriptive. Le dernier commentaire a été classé parmi les 'commentaires sur son propre dire' et concerne un homme qui s'explique après un lapsus à l'antenne. (Voir supra). Dans l'ensemble, les commentaires spontanés visant la langue française sont traversés par des normes auto-évaluatives quand il s'agit de revenir sur son propre dire. Ceci n'empêche pas l'apparition d'une norme prescriptive qui prévaut chez les *yadésnautes* puristes. Ces derniers interviennent souvent pour effectuer des corrections.

Conclusion

Finally, the analysis allowed us to detect a dynamic (socio)linguistic among the *yadésnautes*. This dynamic (socio)linguistic leads them to display a linguistic awareness, or even a linguistic sentiment, which reflects their attitude as linguists and/or purists, as well as their knowledge about specificities and the origin of the language(s) which is (are) their(s). Their discourse is permeated by different norms that testify to their *linguistic sentiments*. Their relationship to the Algerian language is characterized by an attachment and a linguistic identity marked by what they spontaneously express. As regards their discourse, there is a particular link with Algerian speech. The Kabyle speakers constitute a category in its entirety: they wish to stand out by defending Tamazight. We have noticed that, besides the growing interest that the *Yadés* auditors manifest towards words submitted to reflection, they judge, correct and value the language. The allo-evaluative norms are omnipresent. They are rather fictitious as regards Algerian speech from the moment when the speakers seek to revalue it. None of them links the language to identity, which makes norms emerge.

In fact, we have noticed that the *yadésnautes* maintain a particular relationship and give a privileged place to the French language. The place is not for speaking this language but for discussing the Algerian Arabic dialect, these speakers do not hesitate to proceed to orthographic or phonetic corrections. Their attitudes go beyond plus

¹² Comme nous l'avons signalé dans la partie méthodologique, ce *yadésnaute* a changé son pseudonyme sur Facebook entre le jour où il a posté son commentaire et celui où nous avons effectué la capture d'écran de son intervention

prescriptives manifestes par l'intolérance des fautes de langue, aux simples attitudes évaluatives par rire répétitifs sur une faute commise. Ceci est un indice de la posture du locuteur qui tend à évaluer un énoncé fautif produit par un sujet.

Les *yadésnautes* sont autant de femmes que d'hommes. Ils rédigent des commentaires sur les deux pages Facebook de l'émission à parts égales. Ils continuent à s'intéresser aux mots de la langue algérienne les unes comme les autres. Le fait que leurs commentaires, analysés plus haut, soient spontanées et non sollicités, témoignent d'un rapport à la langue dépouillé de toute sorte d'implication idéologique dictée et orientée par le chercheur mais d'un imaginaire linguistique émanant soit des discours (représentations sociales) circulant soit des représentations individuelles.

Bibliographie

ADAMOUE E, 2002, « De la stabilité de l'Imaginaire Linguistique », *Langage et société*, n° 99, p. 77-95.

HOUDEBINE A-M, 2002, « L'imaginaire Linguistique et son analyse », *Travaux de linguistique*, n° 7, p. 11-27/163-179.

HOUDEBINE A-M 1995, « Imaginaire linguistique et dynamique des langues. Aspects théoriques et méthodologiques », *Estudios en Homenaxe as Profesoras Françoise Jourdan, Ponse Isolina Sanchez Regueira*, Université de Santiago de Compostela, p.119-132.

HOUDEBINE-GRAVAUD A-M (dir.), 2014, « L'imaginaire linguistique : un niveau d'analyse et un point de vue théorique », *L'imaginaire linguistique*, Paris : l'Harmattan, p. 09-21.

HOUDEBINE-GRAVAUD A-M, 1997, « L'imaginaire linguistique : questions au modèle et applications actuelles », Communication au IVème colloque international de Sciences du Langage de L'Université de Suceava - Roumanie, (16-18 oct.).

HOUDEBINE-GRAVAUD A-M, « Imaginaire linguistique et dynamique langagière. Aspects théoriques et méthodologiques », 1994. Disponible sur : <http://im-ling.voila.net> Consulté le 10-01-2017

LAFONTAINE D, 1997, « Attitudes linguistiques », dans MOREAU Marie-Louise, (dir.), *Sociolinguistique. Concepts de base*, Liège, Mardaga, p. 56-60.

MEUNIER D, 2010, « De la mobilité de l'imaginaire linguistique chez les étudiants Erasmus », dans *Synergies Pays Riverains de la Baltique*, n° 07, p. 61-75.

REMYSEN W, 2011, « L'application du modèle de l'imaginaire linguistique à des corpus écrits : le cas des chroniques de langage dans la presse québécoise », *Langage et société*, n° 135, p. 47-65.

REY A, 1972, « Usages, jugements et prescriptions linguistiques », *Langue française*, n°16, p. 4-28.